



**Promotion d'une main-d'œuvre diversifiée dans le secteur du
patrimoine par le financement des
musées novateurs ancrés dans leur collectivité**

Mémoire présenté au Comité permanent des finances
dans le cadre des consultations prébudgétaires
de 2019

Adresse :

Toronto Ward Museum Inc.
OCASI – Conseil ontarien des organismes de services aux immigrants
110, avenue Eglinton Ouest, bureau 200
Toronto (Ontario) M4R 1A3
www.wardmuseum.ca

Août 2018

Recommandation 1

Augmenter le financement du Fonds du Canada pour l'investissement en culture en :

- augmentant de 2 millions de dollars par année l'investissement dans le volet des Initiatives stratégiques, qui récompense les projets qui fonctionnent en partenariat avec des groupes communautaires et aide les organismes du patrimoine à améliorer leurs pratiques commerciales et à diversifier leurs revenus.
- instaurant une exception en vertu de laquelle la contribution du gouvernement peut couvrir au moins 75 % des coûts totaux des projets des initiatives stratégiques pour les organismes communautaires de préservation du patrimoine dont le budget de fonctionnement annuel est inférieur à 1 million de dollars.
- intégrant les organismes communautaires de préservation du patrimoine dans le volet Incitatifs aux fonds de dotation, permettant aux petites et aux nouvelles organisations de se développer, de mettre en œuvre des dispositions sur le travail décent, de renforcer les capacités, de demeurer concurrentielles et d'encourager de nouvelles sources de revenus.

Recommandation 2 : Élargir le mandat du Fonds du Canada pour les espaces culturels afin d'inclure des investissements dans les infrastructures virtuelles et sans murs, souvent utilisées par les organismes communautaires pour présenter des expositions et des programmes qui ressemblent à ceux des musées traditionnels.

Recommandation 3 : Investir dans le financement opérationnel de base des organisations du patrimoine, afin que des communautés plus diversifiées puissent exercer un leadership dans le secteur.

Résumé

Partout dans le monde, l'UNESCO a investi dans 1 000 sites du patrimoine mondial pour promouvoir le développement économique et le tourisme, dont 845 interprètent le patrimoine culturel. Le Canada abrite actuellement 19 de ces sites (<https://everything-everywhere.com/unesco-world-heritage-sites-in-canada/>), mais aucun ne souligne les investissements économiques, sociaux et culturels qui font du Canada un modèle mondial de sociétés multiculturelles prospères. Au Canada, les musées et les organismes communautaires novateurs répondent à la demande nationale, internationale et touristique pour l'interprétation culturelle du multiculturalisme canadien au moyen d'expositions et de programmes virtuels et en temps réel.

Le financement public des organismes provinciaux et locaux du patrimoine est demeuré fragile et soumis à l'évolution de la conscience politique provinciale à l'égard du multiculturalisme en tant que stratégie économique et culturelle (le modèle de l'UNESCO). Voir le Rapport annuel sur l'application de la *Loi sur le multiculturalisme canadien*, 2015-2016 : <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/organisation/publications/plans-rapports/rapport-annuel-loi-multiculturalisme-canadien-2015-2016.html>) et https://museums.in1touch.org/uploaded/web/docs/Advocacy/CMA_Recommendations_CHPC_2016_EN.pdf. Le Comité permanent du patrimoine canadien a désigné les « centres et districts culturels » comme un moyen de combler certaines lacunes dans le financement public.

À l'échelle locale, la puissante association historique entre le travail patrimonial et les privilèges économiques et les « fondateurs » décourage les groupes marginalisés de percevoir le patrimoine comme un lieu d'accueil pour les visiteurs comme eux ou comme un lieu d'emploi (voir Projet de diversité et d'inclusion de l'AMO : <https://members.museumsontario.ca/programs-events/current-initiatives/diversity-and-inclusion>).

Pourtant, les Canadiens marginalisés, en particulier les jeunes, manifestent à maintes reprises leur intérêt à participer aux interprétations du multiculturalisme canadien et à les diriger en formant des organisations communautaires locales. Ces organisations créent des expositions et élaborent des programmes qui attirent des auditoires importants et payants. Cependant, comme ils sont des « musées sans murs », ils sont exclus de nombreuses formes de financement public et ont de la difficulté à mettre en œuvre des pratiques sur le travail décent (voir <https://theon.ca/our-work/our-people/decent-work/promising-practices/>).

En tant que nouveau petit musée communautaire et novateur, le Toronto Ward Museum (TWM) a créé des modèles pour faire participer des jeunes de divers horizons à l'interprétation du multiculturalisme canadien. Travaillant en collaboration avec des partenaires d'organismes d'immigration, d'organismes de services aux immigrants, d'organismes voués aux arts et universitaires, TWM a suscité des discussions publiques et virtuelles passionnantes sur la longue histoire de Toronto et son statut actuel en tant que ville prospère, tolérante, multiculturelle et mondiale. Il s'est également associé à d'autres villes pour commencer à élaborer des interprétations nationales de la migration qui privilégient les voix et les expériences des groupes marginalisés. Avec un financement accru pour les organismes communautaires

qui travaillent avec les musées patrimoniaux existants du Canada, mais à l'extérieur d'eux, TWM, en tant que « musée sans murs », est maintenant prêt à contribuer de façon significative à la diversification de la main-d'œuvre du secteur du patrimoine de manière à ouvrir la porte à d'autres possibilités de tirer parti du modèle d'investissement de l'UNESCO dans les sites et les programmes qui mettent en valeur le multiculturalisme canadien.

Justification

Grâce à des partenariats stratégiques, à la collaboration multisectorielle et au travail sur le patrimoine communautaire, des organisations comme le Toronto Ward Museum (TWM) peuvent créer des modèles institutionnels plus agiles, souples et efficaces pour le secteur du patrimoine en :

- permettant l'innovation par l'échange, le dialogue et le partenariat entre diverses communautés plutôt que par la construction de bâtiments ou la conservation de collections.
- partageant des histoires, des ressources, des réseaux et des ensembles de compétences pour inspirer, instruire et soutenir les migrants afin qu'ils réussissent dans de multiples secteurs.
- honorant, par la programmation, les contributions des migrants à l'édification de sociétés plus inclusives.
- soulignant les avantages économiques, historiques et actuels du développement multiculturel pour le Canada, tant sur la scène nationale qu'internationale.
- fournissant aux jeunes professionnels de divers milieux la formation, les compétences en leadership et les réseaux nécessaires pour devenir des citoyens engagés et des dirigeants de leur collectivité.
- offrant des possibilités d'emploi compétitives dans le secteur du patrimoine grâce à des pratiques non limitatives et abusives et respectueuses des initiatives sur le travail décent. Le financement des coûts d'exploitation de base offrira des possibilités d'emploi décentes et stables à une main-d'œuvre locale de plus en plus nombreuse et une stabilité financière aux organismes communautaires qui s'emploient à interpréter le multiculturalisme au Canada.

Depuis sa constitution en société, la programmation du TWM a été axée sur la migration dans des quartiers spécifiques où les relations humaines et les expériences sont entretenues. En faisant participer les groupes marginalisés à titre de cocréateurs du savoir, le TWM établit des liens entre les divisions culturelles, sociales et économiques tout en cherchant à déterminer et à promouvoir des rôles de leadership pour les nouveaux arrivants.

Notre plus récent programme, Block by Block, qui a reçu du financement de Canada 150 et d'Ontario 150, a été fondé sur le modèle de partenariat dirigé par la collectivité du TWM. Il a réuni huit partenaires, 3 coordonnateurs régionaux, 6 jeunes boursiers et 30 conteurs de partout

au Canada. Dans l'équipe de base, 100 % étaient des immigrants ou des enfants d'immigrants, dont 92 % appartenaient à des groupes raciaux. Lors d'un sondage mené à la fin de l'année, tous les partenaires du projet ont confirmé qu'ils avaient tiré parti de la possibilité d'établir des partenariats, principalement en élargissant leur réseau et leur portée, en les incitant à travailler de façon plus inclusive avec les jeunes, les immigrants et les communautés racialisées, et en les aidant à promouvoir leur organisation et à travailler avec de nouveaux publics.

Les partenaires ont appuyé l'équipe de recherche du TWM. Lorsqu'ils ont été interrogés, 100 % des répondants étaient d'avis que le projet avait créé des occasions pour les immigrants et les jeunes de diriger et d'élaborer des programmes qui leur tenaient à cœur, exprimant leurs préoccupations à l'ensemble du public mobilisé par de multiples partenaires. Quatre-vingt-trois pour cent sont d'accord pour dire que le projet a élargi leur réseau personnel en les mettant en contact avec de nouveaux organismes, collaborateurs et membres de la collectivité et à de nouvelles ressources.

De ses fondateurs jusqu'à son conseil d'administration en passant par son personnel, le TWM a constitué une équipe qui reflète la diversité du Canada :

- 57 % des administrateurs sont des immigrants.
- 67 % des fondateurs sont des immigrants ou des enfants d'immigrants ou de parents racialisés.
- 94 % des employés et des contractuels sont des immigrants ou des enfants d'immigrants, 88 % étant racialisés et 71 % ayant moins de 30 ans.
- 63 % des conteurs de notre plus récent programme, Block by Block, sont des immigrants ou des enfants d'immigrants, 77 % étant racialisés.

Le TWM est unique dans le secteur du patrimoine. Sans murs, il s'est mérité une grande reconnaissance pour sa programmation innovatrice et ses expositions virtuelles. Le TWM prêche par l'exemple, reflétant les changements qu'il espère voir dans le secteur du patrimoine et prouvant que divers groupes communautaires fonctionnent mieux lorsqu'ils façonnent en collaboration des programmes et des expositions qui ont de la valeur aux yeux des collectivités qu'ils desservent.

Au-delà des subventions spécifiques au projet, le travail de construction du TWM a été accompli par des bénévoles non rémunérés. Ce modèle n'est pas viable. Le financement public des dépenses de fonctionnement de base permettrait au TWM et à d'autres organisations communautaires du patrimoine de soutenir la croissance récente, d'attirer et de retenir divers talents et d'élargir les programmes de collaboration avec les partenaires ainsi que la portée et l'impact de leur travail. Un investissement du gouvernement contribuerait de manière significative à la santé financière de toutes les organisations communautaires comme le TWM, assurant ainsi la durabilité de leur travail.

Personne-ressource

Gracia Dyer Jalea
Directrice générale et fondatrice
Tél. : 416-347-7310
Courriel : gracia@wardmuseum.ca

À propos du Toronto Ward Museum

Le Toronto Ward Museum (TWM) est un organisme de bienfaisance communautaire et un organisme membre du Conseil ontarien des organismes de services aux immigrants (OCASI). Nous facilitons la conservation et le partage des histoires personnelles de migration vers les centres urbains et utilisons des processus de collaboration pour cerner les besoins et les possibilités de la collectivité, puis nous utilisons ces connaissances pour créer des programmes qui favorisent l'empathie et la curiosité entre les conteurs, les membres de la collectivité et le public. Nous créons également des forums de dialogue pertinents pour la migration, la citoyenneté et le pluralisme, et nous cherchons à servir de catalyseur dans les initiatives communautaires, en établissant des partenariats entre les personnes, les communautés et les organisations qui désirent travailler à notre autonomisation collective. Il s'agit d'une société qui valorise les immigrants en tant que créateurs du passé et du présent de Toronto, rassemblant des gens de tous les horizons pour façonner un avenir plus juste, équitable et durable.

En trois ans, grâce à des partenariats stratégiques et à la collaboration, le TWM a établi un réseau de 15 partenaires institutionnels de quatre secteurs différents, s'est associé à 35 organismes et a accompli les réalisations suivantes :

- 78 000 visiteurs en ligne depuis 2015, dont 48 564 en 2017 seulement.
- Programmation dans 23 sites partout au Canada.
- 10 programmes dirigés par la collectivité.

Notre travail a été rendu possible grâce au soutien non financier de nos partenaires, à des dons privés et au financement des trois ordres de gouvernement.

L'an dernier, le TWM a été mis en candidature pour recevoir un prix du patrimoine communautaire d'Heritage Toronto, qui lui a valu une mention honorable, et sa directrice générale a reçu le prix June Callwood du ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario pour son travail au musée.

Cette année, pour la deuxième fois, nous sommes en nomination pour recevoir un prix du patrimoine d'Heritage Toronto dans la catégorie de l'histoire publique.

Citations de soutien

« Le Toronto Ward Museum se distingue des projets antérieurs, car il place les communautés d'immigrants au cœur même de sa création et de sa programmation. Il est un ajout nécessaire et novateur au riche paysage culturel de Toronto. L'OCASI est impatient de se faire le champion d'une initiative comme le Toronto Ward Museum, car il mettra en valeur les nombreuses histoires de l'immigration et des communautés ethniques à Toronto. » [TRADUCTION] – DEBBIE DOUGLAS, *directrice générale, Conseil ontarien des organismes de services aux immigrants*

« Chaque grande ville a besoin d'un espace où les parcours des immigrants plus récents peuvent se croiser et se mêler aux parcours des immigrants moins récents, de manière à créer un dialogue qui permet à tous de découvrir la riche histoire des luttes quotidiennes et des espoirs qui ont bâti Toronto. » [TRADUCTION] – DONNA R. GABACCIA, *historienne, University of Toronto, Scarborough, consultante auprès du Tenement Museum depuis 1990*

« Si le Quai 21 était une porte d'entrée de l'immigration à Toronto, et en particulier, si le Ward était une destination. Le personnel et les bénévoles du Musée canadien de l'immigration du Quai 21 se réjouissent à l'idée de s'associer au Toronto Ward Museum pour raconter "le reste de l'histoire" de manières novatrices qui rassemblent des histoires de migration historiques et contemporaines. »
[TRADUCTION] – MARIE CHAPMAN, *PDG, Musée canadien de l'immigration du Quai 21*

« Le Toronto Ward Museum est un programme culturel et éducatif novateur et interactif qui reconnaîtra les racines de la riche histoire des immigrants de Toronto et les fusionnera avec les expériences et les contributions actuelles et futures des immigrants à notre grande ville. »
[TRADUCTION] – KRISTYN WONG-TAM, *conseillère pour le quartier 27, Toronto-Centre-Rosedale*